



Un biologiste pointe son fusil en direction de la croupe d'un cerf. La drogue contenue dans la fléchette endormira l'animal pendant une demi-heure.

CAPTURE des CERVIDÉS avec des FLÉCHETTES

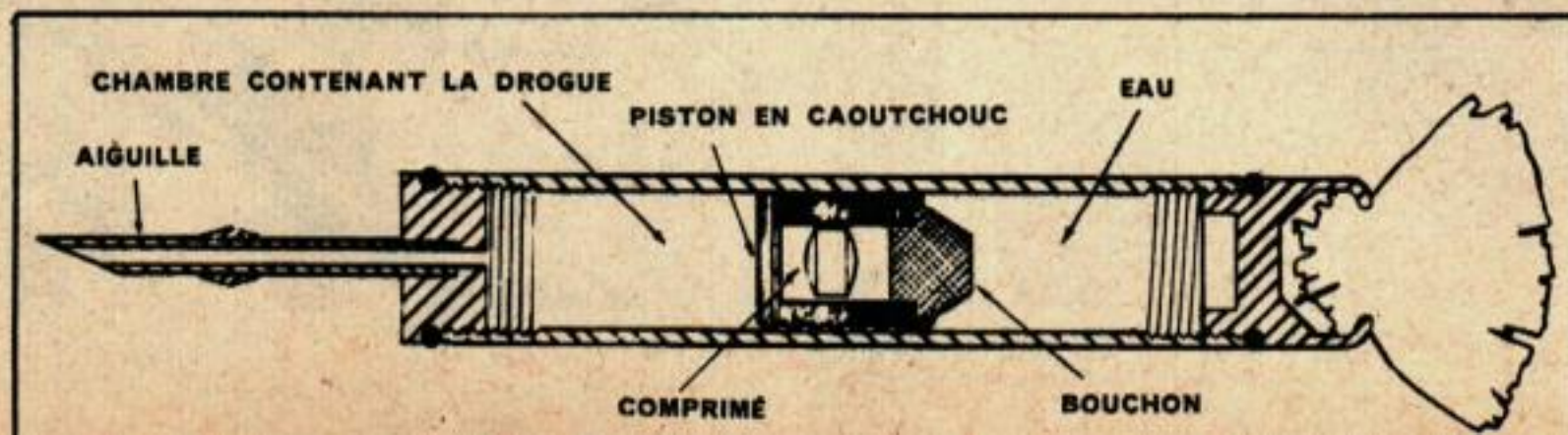
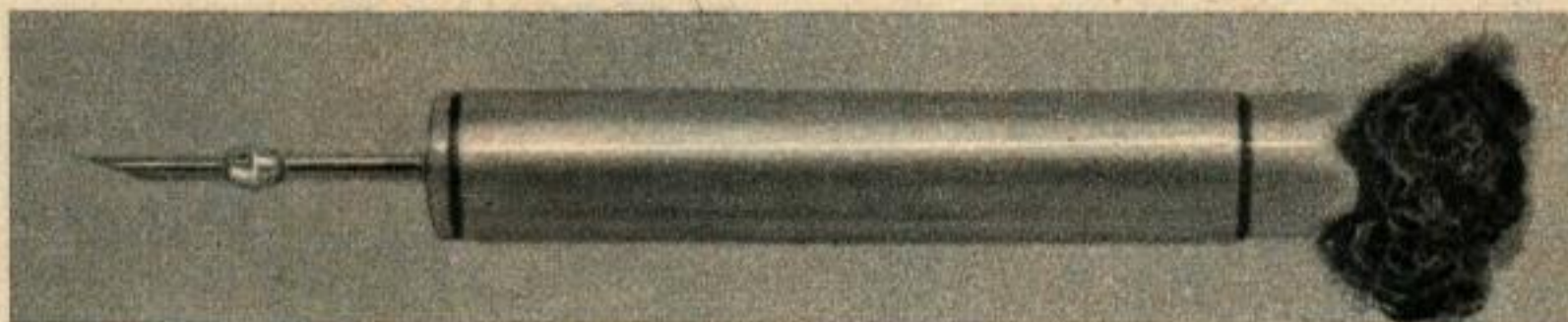
LES spécialistes du gibier ont toujours eu le besoin urgent d'un dispositif simple leur permettant de capturer des animaux sauvages vivants et indemnes. En divers lieux et à différentes époques, la capture de nombreux animaux a pu être opérée avec succès au moyen de trappes, pièges ou enclos, mais de nombreuses autres bêtes sont trop méfiantes pour pouvoir être piégées d'une manière pratique. Ce ne fut que lorsque les daims communs se multiplièrent au point d'atteindre presque la proportion d'un fléau sur une île de la côte de Georgie qu'une technique effective fut finalement mise au point aux U.S.A.

Alors que les daims étaient devenus des animaux nuisibles sur l'île d'Ossabow, la Commission des Gibiers et Poissons de l'Etat de Georgie avait, de son côté, besoin de daims pour repeupler une région où ce gibier était en voie de disparition.

L'équipe de quatre hommes qui fut chargée de résoudre ce problème décida d'utiliser la technique des Indiens de l'Amérique du Sud consistant à chasser le gibier avec des sarbacanes et des fléchettes empoisonnées, mais en substituant à ces dernières des « fléchettes somnifères ».

Ces spécialistes étudièrent et éliminèrent de nombreux produits chimiques, y compris

Vue en gros plan d'une des « seringues volantes » utilisées pour injecter le narcotique dans le corps de l'animal. Lorsque la seringue est lancée au moyen d'un fusil spécial, un comprimé se dissout dans de l'eau, dégageant un gaz qui pousse le piston et chasse la nicotine à travers l'aiguille.





Tandis que le daim se trouve sous l'influence de la drogue, les biologistes déterminent l'âge de l'animal, puis le chargent dans un cadre d'expédition.

le curare qui est le poison employé par les Indiens sud-américains. Ils fixèrent finalement leur choix sur un alcaloïde de la nicotine, lequel, appliqué par petites doses, rend les animaux temporairement inconscients. Procédant à des expériences préliminaires, d'abord avec des chèvres, puis avec des daims en captivité, ils découvrirent que les animaux reprenaient rapidement connaissance et que l'injection n'avait aucune suite dangereuse pour leur santé.

Pour administrer la drogue « de loin », plusieurs modèles modifiés de fusils à air comprimé furent substitués aux sarbacanes. Leurs canons furent remplacés par des tubes d'acier sans soudure ajustés sur les montages et mécanismes d'origine. Les butées de culasse furent supprimées afin

Les fléchettes droguées sont tirées dans un fusil pneumatique muni d'un canon en tube d'acier du calibre correspondant.



que les pistons des percuteurs puissent être enlevés pour permettre de charger les fléchettes par l'arrière. Quelques autres transformations de détail furent également effectuées, et un viseur télescopique pour fusil de chasse fut monté sur chaque arme pour accroître la précision du tir sous faible luminosité.

De si nombreux types de fléchettes ont été fabriqués qu'il est difficile d'en trouver deux qui soient semblables. Les premières furent conçues à partir de tiges de forêts en acier à faible teneur en carbone. Presque toutes sont enduites de peinture lumineuse parce que les daims sont la plupart du temps tirés après la tombée de la nuit.

Le principe de base consiste à piquer l'animal dans la croupe, ce qui est le moyen d'obtenir les résultats les plus rapides et les plus positifs. Avec une dose-type de 300 mg de nicotine, la réaction commence au bout de quelques minutes. L'animal est d'abord agité de tremblements nerveux et il lui arrive de sauter ou de caracoler. Puis il s'affaisse sur le sol. Au bout de 30 minutes environ, le daim commence à reprendre connaissance. Mais pendant ce temps, les conservateurs du gibier ne restent pas inoccupés. Ils pèsent l'animal, déterminent son âge, étudient son état général, puis le chargent à bord d'un véhicule, soit en vue d'un examen plus approfondi, soit pour le transporter vers une autre région.

La technique de l'injection de nicotine par fléchette est maintenant d'un usage généralisé dans tous les Services de la Conservation du Gibier. Les informations obtenues en « tirant » le daim de cette façon contribueront à la conservation de hardes de daims saines et vigoureuses et permettront de repeupler les zones déficientes. Par la suite, les biologistes et les conservateurs utiliseront peut-être la technique des fléchettes pour les élans, les orignaux et divers autres gibiers.

Il est facile aux conservateurs du gibier de transporter ce daim complètement immobilisé. L'animal se réveillera dans un habitat entièrement nouveau, à de nombreux kilomètres de distance.

